

Retour sur scène pour un Jamel un peu assagi

"Bonsoir la France ! Je serai toujours surpris de voir autant de monde à mes spectacles !": Jamel Debbouze, propulsé au double rang de star nationale et de symbole de l'intégration, revient en toute humilité au "one man show" à Paris avant une grande tournée en France. Pionnier du "stand up" en France - l'art de la "tchatche" -, le comédien et humoriste qui s'était consacré au cinéma depuis 6 ans avec des films aussi différents que " Astérix et Obélix " ou " Indigènes ", s'offre à nouveau le "grand kiff" du "one man show" jusqu'au 20 février au Casino de Paris.

Son dernier spectacle remontait à 2003 avec "100% Debbouze". "Je balance tout cette fois. Si je tombe, il y a en qui vont tomber avec moi !", promet-il dès son entrée en scène hollywoodienne, en treillis vert et sobre veste noire, sur un méga tube du rappeur Jay-Z.

Dans "Tout sur Jamel", il évoque son ascension, de la cité HLM de Trappes jusqu'au statut d'artiste confirmé, parmi les préférés des Français. Jamel Debbouze le reconnaît: son mariage et sa paternité l'ont transformé. Son discours est plus apaisé et consensuel, ce qui n'empêche pas son public d'être plié en deux, avec un éclat de rire général toutes les quinze secondes.

Révéle comme comédien dans "Le Ciel, les oiseaux et ta mère" et "Le fabuleux destin d'Amélie Poulain" en 2000, après le succès de la série "H" sur Canal+, Jamel Debbouze est sur scène comme un poisson dans l'eau.

Le discours devient touchant quand il raconte qu'il a découvert sa voie par hasard en espionnant un cours de théâtre réservé aux bons élèves de son collège de banlieue. Il finira par l'intégrer en réussissant à mimer une vache sans accessoire: "Le théâtre, j'en ai pris pour perpète et puis c'était le premier prof qui voulait me revoir !".

Un choix professionnel que son père a eu beaucoup de mal à accepter : "il a changé d'avis quand je lui ai offert une voiture".

Avec le Comedy Club, petit théâtre dédié au stand-up, Jamel prolonge l'aventure en révélant à son tour d'autres talents : "on a ajouté un peu de couleurs au paysage audiovisuel français !", se félicite-t-il.

"On devrait remercier l'immigration pour les cadeaux qu'elle fait à la France", ajoute-t-il, en évoquant le football, de Raymond Kopa à Zidane en passant par Michel Platini. Quand Debbouze pense à la présidentielle, c'est pour inciter son public à aller voter: "il ne faut pas qu'il repasse, Joe Dalton. On a la chance de pouvoir choisir. Il faut en profiter ! J'ai trop voté pour le PS. Il faut qu'ils me remboursent mais mon cœur est à gauche". Abordant son mariage avec la journaliste Mélissa Theuriau, l'humoriste offre de nouvelles tranches de rire en racontant les premiers contacts des deux familles catholique et musulmane, et surtout des pères : "l'un saxophoniste, l'autre schizophréniste". "Ce qui a mis tout le monde d'accord, c'est la naissance de notre enfant", observe-t-il, avant de prendre un engagement public: le petit Léon souffrira moins que lui le jour de la circoncision.

Après le Casino de Paris (complet), tournée dans 50 villes en France, Belgique et Suisse, avant un retour à Paris, au Palais des Sports à partir du 14 juin.

Leparisien.com – 3 Février 2011